

Position de thèse de Reza Kouhkan

Soutenue le 6 décembre 2007

Sous la direction du professeur Pierre Lory

Mots clés: l'alchimie musulmane, l'alchimie moyenâgeuse, l'alchimie médiévale, l'alchimie arabe, l'ésotérisme, alchimie en Iran, ghrâ'î (Tughrai), Jâbir ibn Hayyân (Jabir ibn Hayyan), Jaldakî (Jaldaki), alchimiste iranien, (*Haqa'iq al-istishhad*), *Le Livre de la miséricorde (k. al-Rahma (kitab al-Rahma))*, Frères de Jabir, alchimie d'Avicenne, (*Salaman wa Absal*), récit hermétique, alchimie matérielle, alchimie spirituelle, Bibliographie de Tughrai

L'étude proposée ici porte sur (1061-1121), savant, alchimiste, poète, mais également homme politique, courtisan lié à la dynastie des Seljukides. Husayn ibn 'Alé mis à mort en 1121, sous le prétexte d'hérésie. Il est l'auteur d'un volumineux corpus alchimique encore peu connu, dont les traités les plus importants portent les titres de , , ainsi que de .

Concrètement, cette monographie se présentera sous la forme de deux volumes. Le premier d'entre eux traite de la biographie et de la bibliographie critique de l'œuvre de la première partie de ses CMSS (*Les Clés de la miséricorde et les secrets de la sagesse*,). On peut également y lire une introduction au lexique alchimique de ces mêmes CMSS. Ce premier moment du travail revêt principalement une valeur d'exposition car il permet d'esquisser le cadre conceptuel dans lequel a œuvré l'auteur. Le deuxième volume porte quant à lui entièrement sur la présentation de sa pensée alchimique.

Il n'entrait nullement dans notre intention de devoir d'extraire du matériel bibliographique des manuscrits des ouvrages déjà à notre disposition mais également des sources historiques. La bibliographie qui en a résulté présente différentes informations bibliographiques, des références intertextuelles ainsi que des renvois aux alchimistes précédents, qu'ils soient anciens ou musulmans.

Le deuxième volume, lui, est spécialement dévolu à la présentation de l'œuvre de Burckhardt) ou encore du «psychologue des profondeurs» Carl Gustav Jung. L'analyse lexicale des différentes appellations de l'alchimie (, *al-ḥikma*, et *al-falsafa*), afin de déterminer laquelle d'entre elles est la plus appropriée à l'œuvre de l'auteur.

Il est désireux d'initier certains à l'alchimie, à tous ceux qui souhaitent avoir accès aux secrets de l'Art, l'expérience de sa propre initiation mais avant tout et surtout l'alpha et l'oméga de la méthode initiatique qu'il propose (le rôle de la méditation, de la comparaison et de la déduction) constituent donc tout naturellement l'essentiel de notre questionnement. Nous nous intéressons aussi à la chaîne initiatique que l'auteur a dressée dans ses CMSS. L'occasion nous est ainsi donnée. Dans les deux chapitres à suivre, la conception que se faisait l'auteur sur un traité bien particulier (*Les Vérités des témoignages* et *L'Orient des enfants*) soulève la question de l'authenticité de l'Art, parfois avec la fureur de la passion. Le chapitre consacré aux *Vérités* (XIV^e siècle) et F a déposé la substantifique moelle de ses convictions dans

L'Orientation des enfants, l'un de ses plus courts traités. Une étude fouillée de cet opuscule permettra de dégager les grandes lignes de son alchimie.

La tradition alchimique musulmane tient *Le Livre de la miséricorde* (k. *al-Rahma* à ce traité et aux commentaires de l'ouvrage par Jême (, , k. *al-Malik* et) prouvent combien le *K. al-Rahma* avait d'importance à ses yeux. *K. al-Rahma*, on s'intéressera de près à la vision alchimique du monde dont il rend compte.

ès ainsi que de nombreux autres sages de la Grèce antique, de l'Égypte, de la Perse ou encore de l'Inde. Il voyait en eux des personnages éminents, les pères de l'alchimie même. Dans ses traités, il recourt fréquemment à quelques-unes de leurs formules pour étayer ses propres opinions. Ces citations se présentent tantôt sous la forme de courtes sentences, tantôt sous celle de récits à la longueur variable. Ces récits, nous les avons respectivement intitulés *Récit composé par Jabir*, *Trois récits en un*, *Deux récits en un*, *Récit de Yahya* et *Récit de l'arbre mystérieux (mandragore)*. Une bonne partie de ce deuxième volume est dévolue à la traduction (à partir de nos manuscrits), à la présentation ainsi qu'à l'analyse de ces différents récits. Les trois premiers font l'objet d'une étude plus détaillée.

En mettant à jour des données jusqu'à présent inconnues, le *Récit composé par Jabir* (qui traite de la question des Frères de Jères", chemin déjà frayé par Paul Kraus, Pierre Lory et Yves Marquet.

Il est de la première importance d'avoir à l'esprit que ôt son *Introduction des Clés de la miséricorde et les secrets de la sagesse* (CMSSⁱⁿ) par un , un récit en contenant en réalité deux, *Deux récits en un*. Le premier se présente comme une tentative de décodage d'un traité attribué à Hermès ; le second est celui de (SA^t en abrégé). La version du SA^t qu'on pourra lire ici diffère substantiellement de celle, ^e/XV^e siècle). Selon toute vraisemblance, le texte des *Deux récits en un*, SA^t aussi par conséquent, a été transmis, en terre d'Islam comme faisant partie des sources de la littérature alchimique musulmane. Quand on sait que cette dernière se trouva souvent isolée et contrainte de demeurer secrète, on peut conjecturer que cette version anecdotique n'a pas pu être connue du reste de la littérature scientifique musulmane. Elle présente d'ailleurs, ainsi qu'on pourra le constater, une forme alchimique beaucoup plus affirmée que les *Trois récits en un*.

C'est en expliquant en quoi consiste la Pierre ême histoire. La première chronologiquement, composée par Hiraql, est maladroitement imitée ensuite par Jes deux premiers, est un roi. Cette guérison ne relève cependant pas de la compétence de médecins ordinaires. Dans l'un des récits (le troisième), c'est d'ailleurs le médecin le plus lucide qui, désarmée face à la maladie, adresse le patient à des mages babyloniens. Dans l'étude d'ensemble qui a été menée sur ces trois récits, l'effort critique a particulièrement porté sur les commentaires de ême, ce qui a permis une meilleure compréhension et une plus grande pénétration de son herméneutique du corpus des anciens alchimistes, herméneutique dotée par parenthèse d'une remarquable cohérence.

s la hiérarchie des sages ferme cette étude. Il est sobrement intitulé .

(SA^t) que non seulement il présente une réelle dimension ésotérique, mais encore qu'il révèle des secrets au plus près de la vérité. Pour ce qui concerne les récits que nous avons abordés en détail, l'essentiel à retenir est que dans deux d'entre eux – celui des *Trois*

récits en un et celui de *Sal(SA^t)*- le héros est un homme, souvent un roi, sur qui les opérations se déroulent. De là, doit-on en déduire que la Matière des alchimistes n'est autre que l'homme lui-même, plus précisément l'âme humaine ? En toute fin du texte, la confirme « le but ultime de l'élaboration humaine et la visée finale du triplement existentiel des natures ». Ce concept de triplement existentiel des natures renverrait à l'alliance éternelle qui se noue, à l'issue de l'élaboration alchimique, entre le corps, l'âme et l'esprit. La parenté entre les vocabulaires alchimique et gnostique est ici manifeste. Le terme (élaboration) constitue une expression clé du vocabulaire alchimique, elle désigne les procédés et les opérations réalisés sur la Matière jusqu'à son terme. Surtout, ce qui mérite notre attention est l'emploi de ce vocable accompagné de l'adjectif , humaine. L'expression signifie « l'élaboration humaine », tandis que l'expression courante parle de « l'élaboration alchimique ». Elle pourrait bien signifier que, parallèlement et dans le même temps que l'élaboration alchimique, se déroule une élaboration sur l'âme humaine qui la tire vers son accomplissement. Une élaboration salvatrice guidant l'exilé jusqu'à sa patrie d'origine en même temps qu'elle le sauve.